

Patrice Boileau
7 La Chapelle Morthemmer
86300 Valdivienne
patrice.boileau@orange.fr

Concertation sur le projet d'autoroute Poitiers- Limoges

Après avoir passé plusieurs heures à lire attentivement le dossier fourni sur le site <http://www.nouvelle-aquitaine.developpement-durable.gouv.fr>, consulté la presse, lu les différentes opinions et les arguments, j'ai souhaité vous faire connaître mon avis et exprimer ma stupéfaction et ma colère devant le massacre qui se profile.

J'ai plus de 60 ans, je connais cette route (RN147) pour l'avoir empruntée des centaines de fois entre Poitiers et Moulismes pendant presque 40 ans, j'en suis proche géographiquement, je la vois tous les jours, je l'ai vu évoluer.

Par contre, je ne me risquerais pas à des commentaires sur le tronçon entre Moulismes et Limoges que je connais moins bien.

Point 1 :

L'enquête, dès sa présentation, est faussée. Le titre en est « Projet d'autoroute Poitiers-Limoges ». D'entrée la couleur est annoncée, il ne s'agit pas d'une concertation pour connaître l'avis des usagers sur la meilleure solution mais d'une nette orientation vers ce projet autoroutier.

Point 2 :

L'enquête énonce comme une vérité absolue que cette route est trop lente et trop dangereuse, voici mon avis sur ces 2 points :

Route trop lente : comment peut-on encore en 2022 faire l'apologie de la vitesse ? Aller de plus en vite en polluant, en détruisant serait la pensée unique de nos élus ? Aller plus vite pour qui et pour quoi ?

Route trop dangereuse : pour avoir effectué des milliers de kilomètres entre Poitiers et Moulismes, je peux affirmer que cette route n'est absolument pas dangereuse, bien entretenue, facile à rouler. Ce n'est pas la route qui est dangereuse mais seulement une poignée d'abrutis qui se mettent et mettent les autres en danger.

Concernant le trafic poids-lourds qui est un fléau sur cet itinéraire, j'y reviendrai dans le point 6 avec mes propositions.

Point 3 :

Ce projet autoroutier est en contradiction totale avec les préoccupations sur le réchauffement climatique et la prise de conscience de l'urgence écologique.

Pour qu'une poignée d'usagers réguliers gagne quelques minutes sur un trajet de 110 kilomètres en roulant à 130 km/h on imagine de massacrer des kilomètres de campagne, de nature, de paysages, de terres agricoles.

Mais comment peut-on encore imaginer en 2022 ce saccage programmé de notre terre, de notre pays, de notre planète pour quelques personnes pressées de se déplacer entre 2 petites villes.

Point 4 :

Avant d'imaginer un tel projet, Il serait très utile, voire indispensable de réaliser une étude sociologique pour connaître les motifs et la fréquence des déplacements entre ces deux préfectures qui n'ont que bien peu de lien et d'intérêt commun.

Une fois encore, pour avoir emprunté cette route depuis presque 40 ans, je peux affirmer que l'essentiel du trafic est constitué :

- De riverains qui vont travailler à Poitiers et alentours
- De poids lourds en transit entre l'est et l'ouest de la France ou de l'Europe

- De vacanciers également en transit

Et bien peu de personnes ayant un réel besoin de se déplacer entre Poitiers et Limoges

Le prix :

Au-delà du milliard d'euros (certainement largement dépassé comme toujours) qui, à lui seul, est indécent, comment imaginer que les usagers quotidiens se rendant sur leur lieu de travail vont accepter d'emprunter une route à péage ?

Le résultat sera le renforcement du trafic routier sur les routes secondaires non adaptées et le renforcement du trafic poids lourds via des itinéraires non payants encore moins adaptés à ce trafic de camions (axe Gençay / Confolens par exemple)

Point 5 : Artificialisation, milieux naturels et identité

L'artificialisation galopante des terres devient un véritable fléau. Projet autoroutier, lotissements, projets éoliens, photovoltaïques... A ce rythme, dans quelques années, on pourra se déplacer et s'éclairer mais il ne sera plus possible de nourrir une population de plus en plus nombreuse. Au fond, ce n'est pas si grave puisqu'on pourra rouler à 130 entre Poitiers et Limoges !

Milieux naturels : quel avenir pour la biodiversité si riche et diversifiée présente tout au long du parcours de ce projet ? Aucune étude récente et exhaustive n'est effectuée à ce jour pour prendre en compte ces milieux naturels et le cortège d'espèces menacés qu'ils abritent.

Comment choisir et décider en l'absence de ces données primordiales pour l'avenir de notre planète.

En France, il semble facile et habituel de critiquer les actions néfastes des autres nations, de se gargariser de notre prise en compte du vivant, de l'écologie, de l'avenir mais seulement en théorie. En pratique, de tels projets destructeurs et d'une utilité plus que douteuse deviennent la norme pour certains et un sujet de honte, de dépit et de colère pour les amoureux du vivant qui souhaitent laisser à leurs enfants une terre où il fait un minimum bon vivre.

Une autoroute sur 110 kilomètres c'est au minimum 220 kilomètres de grillage infranchissable pour la faune. Et ce ne sont pas quelques passages aménagés pour se donner bonne conscience et le plus souvent inutiles, qui solutionneront la catastrophe écologique qui se profile.

Identité : cette terre, ces paysages, ces couleurs, ces haies, ces vallées, ces bocages, ces landes, ces zones humides, ces monuments millénaires représentent l'identité du Haut Poitou et de la Basse Marche. Ils sont notre richesse, notre cadre de vie, notre quotidien. Nous les aimons, nous en sommes fiers, nous voulons que nos enfants y vivent heureux après nous.

Pour tout cela, il est grand temps de prendre conscience de ce fragile équilibre, de respecter notre cadre de vie et d'arrêter ces incessantes destructions sous le faux prétexte d'une rentabilité qui nous mène droit dans une impasse.

Point 6 : Propositions

Ces propositions concernent essentiellement la portion entre Poitiers et Moulismes que je connais bien.

- 1) Réhabiliter la voie de chemin de fer et la desserte de Poitiers. Cette voie existe mais est très nettement sous utilisée pour 2 raisons :
 - Des navettes trop peu nombreuses
 - Une desserte à Poitiers mal organisée : une fois arrivé en gare, le service de transports en commun n'est pas conséquent.

Ce moyen de transport permettrait aux personnes pressées d'avoir une alternative fiable et sécurisante au transport routier.

- 2) Supprimer les principaux points noirs. Par expérience, je vous affirme que sur 90% de la RN 147 telle qu'elle est aujourd'hui, on roule bien, voire très bien. Le temps de trajet que

vous évoquez dans le dossier de concertation n'est absolument pas du à la RN147 elle-même mais simplement à quelques points noirs.

Points noirs qui au mieux ralentissent le trafic lorsqu'il est fluide et le bloquent lorsqu'il est plus dense aux heures de pointe ou les week-ends de départ en vacances.

Ces points noirs sont :

- La sortie de Poitiers qui, je le reconnais, a grand besoin d'un aménagement. Je ne suis ni décideur, ni ingénieur mais un minimum de bon sens permet de constater que, dans un sens comme dans l'autre, ce sont les feux tricolores de Mignaloux qui créent l'essentiel de ces perturbations. Ces feux bloquent 2 fois, à quelques dizaines de mètres d'écart, le trafic très dense d'une sortie d'agglomération pour laisser le passage à 3 ou 4 voitures venant de voies secondaires. Avec un peu de bonne volonté, il devrait être possible de trouver une solution à ce point noir. Eventuellement en déviant ces accès secondaires ou en réalisant à ce point précis un ouvrage d'art permettant à ces voies de se chevaucher sans ralentir le trafic.

Une fois Mignaloux franchi dans le sens Poitiers / Limoges, je n'ai jamais entendu quelqu'un se plaindre jusqu'à Lhonnaizé. La portion gratuite à 4 voies permettant de fluidifier la circulation.

- Le feu tricolore de Lhonnaizé. Bien que moins pénalisant que ceux de Mignaloux, il a pour effet de ralentir inutilement le trafic ... mais uniquement aux heures et jours de circulation dense.

Deux solutions peuvent s'envisager à Lhonnaizé:

- Comme à Mignaloux la réalisation d'un ouvrage d'art permettant à ces 2 voies perpendiculaires de se chevaucher.
- La réalisation d'un tronçon plus ambitieux que le simple contournement de Lussac actuellement à l'étude. Puisque ce contournement de Lussac semble acté, je ne comprends pas pourquoi il n'inclut pas l'éradication de la zone « sensible » des virages de Fonlisme » puis le contournement de Lhonnaizé par le sud.

Supprimer le point noir de Mignaloux puis ceux de Lhonnaizé et Lussac dans une même continuité engagerait des travaux certes conséquents mais permettraient un trafic fluide et sécurisé depuis Poitiers jusqu'à la limite de la Haute Vienne et la gratuité de cet axe pour les milliers de riverains qui doivent se rendre à Poitiers au quotidien.

- 3) Prévoir la réalisation de quelques créneaux de dépassement. Ces créneaux peuvent être alternatifs pour chaque sens de circulation, limitant ainsi l'emprise de la route à 3 voies.
- 4) Trafic poids lourds. En cas de réalisation d'une autoroute payante, il est évident qu'une forte proportion d'entreprises et de chauffeurs choisiront une solution « gratuite » et emprunteront d'autres voies de circulation encore moins adaptées à ce trafic. Il me semblait que l'état et les décideurs avaient acté la fin de la construction du réseau autoroutier français et réfléchissaient sur un transport de marchandises moins carboné. Sans doute suis-je naïf ou trop crédule ?

En conclusion, vous voudrez bien noter que je suis tout à fait défavorable à ce projet autoroutier puisque des solutions alternatives bien moins onéreuses, plus pratiques et respectueuses de notre cadre de vie existent.